



GWENAËLLE DENOYERS

LA NOUVELLE BOSS DU POLAR

À 37 ANS, GWENAËLLE DENOYERS EST DIRECTRICE DE COLLECTION AU SEUIL. C'EST ELLE QUI CHOISIT LES ROMANS NOIRS DE DEMAIN, CEUX QUI VOUS TIENDRONT ÉVEILLÉ JUSQU'AU PETIT MATIN. Par Céline Puertas Photo Raphaël Lugassy

Tatouages planqués sous un blazer, jean, baskets et bouche rouge... Gwenaëlle Denoyers travaille depuis deux ans au cœur d'une des plus importantes maisons d'édition françaises. Ambiance feutrée dans les couloirs, où ses collègues lui jettent un regard amusé pendant le shooting. Pas évident de prendre la pose quand on a choisi de bosser dans l'édition, profession *low profile* qui consiste à mettre en lumière des auteurs plutôt que soi-même. Mais elle joue le jeu. Rien pourtant ne la destinait à travailler dans ce domaine. Il y a onze ans, après des études d'histoire de l'art et un master de littérature inachevé, la Bretonne débarque à Paris pour apprendre la restauration de meubles anciens. Une mauvaise expérience chez un ébéniste et pas mal de jobs alimentaires plus tard, Gwenaëlle se forme au métier d'éditeur et débute aux éditions Baleine. Elle y reste six ans avant d'être approchée par le Seuil où elle dirige la collection Cadre noir.

Que faites-vous en arrivant au bureau ?
J'allume mon ordinateur et je me fais un thé. Je commence ensuite avec les emails urgents. Je ne passe heureusement pas ma journée à lire des manuscrits, je deviendrais folle sinon.

Comment déniche-t-on un auteur à succès ?

Je feuillette tous les manuscrits que je reçois, sans exception. C'est primordial, même si c'est un travail fastidieux : on est là pour découvrir des nouveaux auteurs que personne n'a encore repérés. J'ai déjà publié quatre romans reçus par courrier depuis que je suis au Seuil. Ça n'en a pas l'air, mais c'est énorme. Je lis aussi les ouvrages publiés par les petits éditeurs, qui font un super travail de défrichage. C'est comme ça que j'ai par exemple découvert Jacky Schwartzmann, dont on vient de sortir le deuxième roman.

Est-ce que la porte de votre bureau est toujours ouverte ?

Oui pour la bonne raison qu'il n'y en a pas. C'est parfois embêtant, mais c'est une boîte où l'on échange beaucoup, donc le fait de ne pas avoir de porte favorise le contact. Je partage mon bureau avec Élodie, l'assistante de la littérature française. On s'entend très bien, et si j'ai besoin de calme, je peux rester chez moi et faire du télétravail : un luxe que j'ai négocié à mon arrivée. Rester 39 heures par semaine riviée à mon bureau, c'est impossible pour moi. Je me déplace souvent dans des festivals en région, je rencontre également beaucoup de



libraires, participe à des tables rondes... C'est important d'être dans tous les endroits où vit le livre.

Quelle est la place des femmes dans l'édition ?

Dans le polar, on est plusieurs. Après, en général, dans l'édition, la plupart des postes de direction sont occupés par des hommes. Ce n'est pas un hasard si les genres moins prestigieux comme le polar sont les premiers à voir accéder des femmes à des postes importants... Peu à peu, il gagne ses lettres de noblesse, même s'il existe encore un mépris de certains chroniqueurs littéraires et de quelques boss de grandes maisons d'édition.



GWENAËLLE EN 5 DATES

1981 Naissance à Vannes.

2010 Gwenaëlle intègre les éditions Baleine en tant que stagiaire, puis gravit les échelons.

2013 Elle devient directrice de la collection « Le Poulpe » (éditions Baleine), spécialisée en romans policiers.

2016 Elle est nommée éditrice aux éditions du Seuil.

2018 Elle devient directrice de la collection « Cadre noir » et a déjà sorti neuf polars.

« Rester rivée à mon bureau 39 heures par semaine, c'est impossible pour moi. »



Le *team building* se fait naturellement, pas besoin de séminaire pour ça.

Quel cadeau aimeriez-vous recevoir pour votre pot de départ ?

Surtout pas un putain de massage, c'est le cadeau qu'on offre toujours, et j'ai horreur de ça. Une bonne bouteille de vin rouge ou de whisky, c'est plus moi. ●

Comment avez-vous personnalisé votre espace de travail ?

J'ai besoin de me sentir un peu chez moi, donc j'ai installé de petits objets. Comme le calendrier qu'une amie m'a rapporté d'Espagne, avec la vierge en hologramme. Il y a aussi des photos de voyages et des cartes postales que des auteurs m'ont envoyées. Sympa, non ?

À quoi servent vraiment les réunions ?

Certaines sont plus utiles que d'autres, c'est sûr. Après, il y a environ une vingtaine de personnes qui travaillent sur chaque ouvrage, les services marketing, juridique, artistique... Il est donc important de discuter, c'est un travail d'équipe.

Comment recrutez-vous vos collaborateurs ?

Je travaille seule, mais je ne vais pas tarder à recruter un(e) assistant(e). Je n'ai pas besoin de quelqu'un qui connaisse particulièrement le polar, mais qui soit curieux, dégourdi, et qui prenne des initiatives. Avec le sens de l'humour, ce serait encore mieux.

Quel est votre meilleur souvenir de séminaire d'entreprise ?

Il n'y en a pas ici, heureusement ! On organise plutôt des petits déjeuners où tout le monde est convié, et parfois des apéros en plus petit comité. Certains de mes collègues sont devenus des amis.